

Convention Nationale

Discours de Franck MARGAIN

1^{er} Décembre 2012 | Versailles

Mesdames, Messieurs,

Comment je vois le PCD ? C'est un parti politique incarnant la démocratie chrétienne, de centre droit, européiste, non-identitaire.

Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Un parti de gouvernement toujours en construction.

Que demande-t-il ? A défendre la dignité humaine dans tous les aspects de la vie politique.

Pour accomplir cette mission, le PCD a été créé par Christine Boutin, notre présidente, pour faire renaître le courant démocrate chrétien. Il s'agissait de défricher un terrain laissé à l'abandon depuis des années. C'était un travail difficile, accompli par Christine Boutin, seule contre tous, à contre-courant d'une société désorientée. Raillée, attaquée, et pourtant toujours combattant. Depuis ces années, nous avons porté et défendu avec elle au niveau politique ce qui est le plus fondamental pour toute société humaine : la vie et la famille.

Mais ces thèmes fondamentaux ne sont néanmoins pas les seuls que porte la démocratie chrétienne. Et les gens oublient souvent l'incroyable richesse de cette pensée politique. Comme les circonstances nous ont amené à lutter principalement sur ces thèmes, de nombreux concitoyens ont fini par croire que nous ne pensions de manière obsessionnelle qu'à ces questions : mariage homo et éthique.

Alors, je souhaiterais aujourd'hui élargir un peu les horizons et vous parler des autres aspects de notre combat politique pour la dignité de l'homme. Car si défendre l'embryon humain est fondamental, ce n'est pas suffisant. En effet, comment défendre nos frères qu'on ne voit pas si on ne défend pas nos frères qu'on voit ? En réalité, une société protège d'autant plus la vie humaine cachée dans le sein maternel qu'elle protège l'homme fragile qu'elle voit. Et une société protège d'autant mieux la famille, qu'elle associe à la défense du modèle familial naturel le souci de procurer à chaque famille les moyens matériels pour sa subsistance. Ces aspects de notre vision politique sont indissociables.

Le Dividende universel

Et c'est là tout le sens de notre proposition phare en matière sociale, le dividende universel, qui est une véritable révolution contre la misère. Aujourd'hui, la Nation dépense 280 milliards d'euros de prestations sociales, hors sécurité sociale et retraite. Or, la misère s'accroît. Des millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Et beaucoup d'entre eux ne touchent aucune aide parce qu'ils ne savent même pas la réclamer. Il est donc nécessaire de moderniser profondément notre État-Providence. Notre idée de dividende universel consiste à redistribuer autrement cette énorme quantité d'argent. Il s'agit de remplacer les 80 allocations existantes, et toutes les aides et déductions fiscales, par une allocation unique.

Ses modalités sont simples. Ce revenu pour tous sera versé à chaque citoyen français, de manière inconditionnelle, dès la naissance. Chaque adulte chaque enfant recevra un minimum mensuel. Tout le monde aura un compte. Il sera inutile d'aller remplir des formulaires ici et là... Tout sera centralisé :
(seul le prononcé fait foi)



guichet unique, allocation unique, montant unique.

Ce dividende universel représente un filet de sécurité pour ne jamais tomber dans l'extrême précarité, sans être une incitation à l'oisiveté. Il sera un signe d'appartenance à la communauté nationale.

Nos valeurs pas des complexes

La communauté nationale ! Un si beau concept, qui, en France, a toujours été ouvert. La nation française a toujours été ouverte sur le monde, jamais renfermée sur elle-même. Elle est une nation civique, pas une nation ethnique. Et c'est pourtant cette nature profonde, cette tradition qui nous est intime, que certains irresponsables sont en train de mettre en cause.

Face à la peur des Français de ne pas trouver d'emploi, de logement, d'être déclassé, de ne plus pouvoir se soigner, certains ont simplifié le problème par la désignation de boucs-émissaires : si vous avez des problèmes c'est de la faute de l'Europe (qui vole notre souveraineté), de l'espace Schengen (qui est une passoire), des étrangers (trop nombreux), des immigrés (qui ne s'intègrent pas), des importations (de Chine), des riches (qui se goinfrent), des pauvres (qui fraudent), des patrons (qui délocalisent), des syndicats (qui bloquent), et même de la viande (halal) ! Bref, notre problème c'est l'autre. A les écouter, nous ne sommes jamais responsables de rien...

A les entendre, la source de tous nos maux ce sont les étrangers, les Français d'origine étrangère, et l'islam. Ce seraient eux qui mettraient en danger notre mode de vie et notre culture. Et malheureusement ce matraquage insidieux produit une crispation identitaire. Les résultats du Front National en attestent.

Mais si aujourd'hui certains pointent du doigt l'islam, hier, souvenez-vous, le problème c'était les Etats-Unis. Souvenez-vous de la peur d'être envahis par la culture américaine, sa nourriture, sa langue, sa musique et son cinéma...

Cela montre bien que le vrai problème n'est pas tant ce qui vient de l'extérieur, mais bien la faiblesse intérieure. Le problème c'est une nation qui s'est détachée de sa propre culture et de son héritage religieux, qui les a négligés, et même rejetés comme ringardes. C'est là la source profonde de cette tentation identitaire. La crispation identitaire à laquelle on assiste est la réaction primitive de celui qui est confronté à l'autre et qui découvre qu'il ne sait plus qui il est lui-même. Alors, il s'agite. Il fait des débats qui tournent au défouloir. Il cherche à se définir. Mais étant infidèle à lui-même, il focalise sur l'insignifiant : lui, il mange en apéritif du saucisson et du vin... C'est un peu court pour définir une culture...

En réalité, le problème n'est pas tant ce qui vient de l'extérieur. C'est l'infidélité à nos propres valeurs qui est le véritable problème.

Si nous sommes fidèles à nos valeurs, si nous connaissons profondément notre culture, si nous sommes à l'aise avec notre héritage, alors nous pourrions échanger avec les autres cultures sans peur. Alors nous pourrions accueillir l'étranger chez nous sans crainte. Alors nous pourrions intégrer les nouveaux arrivants dans notre nation sans crise.

C'est pourquoi, dans ce contexte, le rôle du PCD est essentiel. Il est porteur de valeurs qui constituent la solution aux problèmes actuels. C'est donc le moment de diffuser ces valeurs chrétiennes dans le champ politique. Face à la peur autour de l'identité, la démocratie chrétienne doit être l'artisan de la confiance.

On entend dire qu'«il faut aborder tous les sujets», que «rien n'est tabou», qu'«aucun thème politique n'appartient aux extrémistes». Mais doit-on pour autant discuter de ces sujets de la manière dont le font les extrémistes ? Avec leur vocabulaire ? Avec leur angle de vue ? Sous les problématiques que les extrémistes ont eux-mêmes définies pour traiter de ces sujets ? Le résultat de cette manière d'agir sera d'adopter les solutions des extrémistes de manière atténuée. Et au fond, cela marquera le triomphe de



l'idéologie extrémiste.

Nous, nous disons ceci : nous refusons d'être grossiers et caricaturaux et ce n'est pas pour autant que nous sommes complexés !

L'Europe

Dans la même veine, certains répandent l'idée que l'enfermement dans les frontières nationales est protecteur. Ils déclarent vouloir «réhabiliter la frontière» «contre l'Europe fédérale». Mais cette idée illusoire est stérile et porteuse d'un nationalisme déguisé malvenu.

Face à ce doute sur l'Europe, je souhaite citer Jean Monnet qui, dans son discours au Comité de Libération Nationale le 5 août 1943, avait dit :

Il n'y aura pas de paix en Europe si les Etats se reconstituent sur une base de souveraineté nationale, avec ce que cela entraîne de politique de prestige et de protection économique [...] Les pays d'Europe sont trop étroits pour assurer à leurs peuples la prospérité et les développements sociaux indispensables. Cela suppose que les Etats d'Europe se forment en une fédération ou en une entité européenne qui en fasse une unité économique commune.»

C'est encore ce que nous pensons, nous Chrétiens démocrates. L'Europe n'est pas le problème, c'est la solution.

Et que l'on se rassure. L'Europe n'est ni une passoire, ni une atteinte à notre intégrité. En réalité, valoriser la frontière revient seulement à mettre l'accent sur la séparation, sur ce qui sépare des autres. Cela ne nous protège aucunement. A l'inverse, ne pas valoriser la frontière ne signifie pas forcément être laxiste ou ignorer la frontière...

L'éducation

Et ceux-là même qui disent vouloir valoriser la frontière ont même osé décliner cette idée dans le domaine de l'éducation scolaire, qui aurait, à les entendre, pour but principal «l'apprentissage de la frontière».

A ces frontiéristes je dis Non, l'éducation scolaire n'est pas l'apprentissage de la frontière. C'est bien au contraire l'apprentissage du pont. Si c'est bien aux parents d'inculquer des limites à leurs enfants, le rôle de l'instruction c'est de s'ouvrir au monde. L'éducation n'est pas l'enfermement derrière des frontières. L'éducation c'est d'ouvrir les frontières en respectant les limites. Et ce n'est pas du tout une petite nuance...

Chrétiens d'Orient

Et nous Chrétiens démocrates nous regardons au-delà de nos frontières, et nous jetons des ponts entre peuples. C'est notre vocation. Et cela nous oblige à aborder donc les questions de politique étrangère sous un angle particulier, notamment celui de la défense de la liberté religieuse et des minorités dans le monde, particulièrement les Chrétiens d'Orient.

Aujourd'hui, vous ne l'ignorez pas, la situation des Chrétiens au Moyen-Orient a encore été fragilisée par le Printemps islamiste : notamment en Egypte et en Syrie. Et l'on assiste malheureusement à un véritable nettoyage religieux. Comme vous le savez la majorité des Chrétiens d'Irak avait été chassée alors même que les Etats-Unis occupaient militairement le pays. Cette année, en Egypte, des dizaines de milliers de jeunes Chrétiens ont quitté leur pays à la suite de la révolution très démocratique. Et aujourd'hui, les Chrétiens de Syrie sont en grand danger. A titre d'exemple, dans la ville de Homs, sur les 80000 Chrétiens qui y habitaient, il n'en reste que moins de 400. Les Chrétiens ont été chassés par la guerre mais aussi par les rebelles très démocratiques. Sachez que pour nombre de combattants islamistes l'élimination de la présence chrétienne est un objectif proclamé. Alors Nos impôts ne doivent pas servir à fournir pour chasser les Chrétiens !

Quelques cyniques de pacotille vous diront que les Chrétiens ne doivent pas être pris en compte par la politique française au Moyen Orient. Mais ces ignorants ont tort. Non seulement il faut les prendre en compte pour des raisons humaines et de fraternité, mais aussi parce que l'intérêt de la France l'exige.

(seul le prononcé fait foi)



Ils constituent pour l'Occident et surtout pour la France, une voie de communication avec ce Moyen-Orient complexe dont ils sont les meilleurs interprètes.

En septembre dernier, le pape Benoît XVI a fait une visite historique au Liban. L'enthousiasme soulevé par cette visite a montré au monde le visage de ces Chrétiens d'Orient. Cela a constitué une occasion de constater que s'ils sont minoritaires ils représentent tout de même plus de 15 millions de personnes. Ils sont minoritaires mais ne sont pas des intrus dans ce Moyen-Orient. Ils y sont enracinés depuis 2000 ans... Ils sont minoritaires mais ne vivent pas en marge, isolés. Au contraire, ils sont excellentement bien intégrés dans leur environnement.

Et dans ces temps de division et de tension entretenue, leur présence au Moyen Orient constitue un atout formidable pour la paix. Leur rôle actuel au Liban le montre avec force. Combien de fois au cours de ces dix dernières années, les Chrétiens au Liban ont servi de tampon pacifiant entre Sunnites et Chiites ! Le prix de cette présence est inestimable.

Il faut donc soutenir ces minorités qui constituent le sel de la terre de cette région sous tension. Il faut les aider à rester et à se maintenir dans cet Orient qui est aussi le leur.

Voilà quelques sujets dont je voulais vous parler aujourd'hui. Ils sont peu évoqués mais ils nous tiennent à coeur en tant que Chrétiens démocrates. Ne nous laissons pas enfermer dans une image qui ne nous ressemble pas. Ne nous laissons pas enfermer dans des frontières médiatiques caricaturales. Et ne laissons personne transformer notre nation ouverte en une prison identitaire. Ne laissons personne transformer nos frontières en murs de séparation infranchissables. Ce serait oublier nos racines, et ce serait renoncer à nos valeurs.